

Jazz au Cœur

n°11

Mardi 12 Août 2003

Le quotidien de Jazz in Marciac

HUMEUR

Body and soul

Depuis vingt-six ans, ils contribuent très largement au succès et à la qualité de Jazz in Marciac. Badges autour du cou - même si les dames aiment aussi le porter à la taille ! -, ils sont 706 bénévoles à oeuvrer cette année pour la réussite du festival. Adolescents ou dans la force de l'âge, recrutés localement mais aussi dans tout l'Hexagone, voire même à l'étranger, ils se donnent, body and soul, pendant deux semaines, épousant la cause du jazz, pour le bonheur de plus de 170 000 festivaliers. Cela méritait bien un très grand coup de chapeau ! Manutentionnaires, agents d'accueil, de sécurité, de propreté, chauffeurs, serveurs, cuisiniers, (ou encore journalistes, comme vos serviteurs), longue est la liste des tâches qu'ils accomplissent. Nous vous les présentons régulièrement dans nos colonnes. Ces bénévoles ont pour point commun un sourire omniprésent malgré un énorme déficit en heures de sommeil, ainsi qu'une grande générosité... C'est normal, puisqu'ils ont le jazz au cœur !

Bénédicte Agoudetsé

**Les intermittents
vus par...
les intermittents**

Tous ensemble avant qu'il ne soit trop tard

Objectif Jazz



photo : Nico Roger

Wayne the Saint goes marchin' in

Comme descendu des cieux, Wayne Shorter s'avance calmement sur la scène du chapiteau. De blanc vêtu, il concentre les lumières et les renvoie au centuple, il brille telle une apparition. La sagesse se lit dans son regard, autour ses disciples John Patitucci et Brian Blade s'agitent. Saint Wayne pose ses notes sur le sol marciacais comme le pape embrasse la terre à sa descente d'avion.



Dessin : Laurence Blenvenu

Stals in Marciac

Camarade Elizabeth, nous avons bien reçu ta lettre nous accusant de méthodes staliniennes, sous prétexte que nous avons, dans le journal du 10 août, évoqué uniquement l'artiste qui prit fait et cause pour les intermittents sous le chapiteau - en l'occurrence Henri Texier. Sache malheureusement que les articles furent prévus et réalisés dans l'après-midi, avant le cri révolutionnaire de notre camarade de lutte. Mais tu as su lire entre les lignes et dans notre jeu. Même si tu sembles faire partie du clan des sociaux-traîtres, le Politburo de Jazz au Coeur en tire une certaine fierté et t'adresse ses salutations les plus radicales.

Impro visée

Stephano di Battista donne toujours un morceau solo dans ses concerts. Cela n'a pas manqué à Marciac hier soir. Un solo qui a semblé être un manifeste musical pour la défense de la culture : débutant par des gammes classiques, en virtuose, il les prolongea jusqu'à les brusquer en y accolant de puissantes notes graves, ou des oversounds déchirants, pour finir en hachant et broyant le tout. L'Art contre les cochons !

A la recherche du poste radio

L'emblématique Didier "Rude Boy" s'est fait subtiliser son poste radio cette nuit par les agents de sécurité sur la place, lui qui voulait offrir généreusement un peu de swing (man) à ses compatriotes du jazz. Rude Boy sans son swing c'est comme Hendrix sans sa gratte. Marciac sans son bon génie, est-ce vraiment Marciac ? Libérez le poste !

Gadd donc !

Honte sur nous, qui avons écorché le nom de Steve Gadd, batteur à deux "d", dans les jazz'nagrammes d'hier. Voilà, c'est dit.

www.jazzinmarciac.com

**Le festival
est sur le web !**

Abdu Salim ou la fantaisie au service du swing

Après avoir enflammé le Jim's Club, le Abdu Salim Saxtet a investi hier à deux reprises le festival Bis. Une énergie communicative et un style pour le moins étonnant.

Une prestance hors du commun, une créativité captivante, Abdu Salim et son « Saxtet » étaient aussi chauds que l'ambiance qui régnait sous le velum, hier, attisés par le soleil de midi. Un trio batterie, basse, clavier donne le ton à une originale section cuivre jonglant entre les instruments (flûte traversière, sax ténor, clarinette) au gré des chœurs. Un swing lourd prend place, adouci par des nappes de flûte enchanteresse, à destination d'un public informé au préalable de l'origine du morceau. « A.M. Elegant » est dédié à une rencontre féminine ayant eu lieu à Marciac. C'est qu'il a l'air chaud, le Abdu : chaque morceau comporte une petite histoire de culte vouée à la gent féminine. Un thème pour sa « nouvelle ex-femme », un autre à ses enfants (Song for my children), dont il n'énoncera pas les prénoms afin de « gagner du temps ».

"Chaque morceau est une histoire vouée à la gent féminine"

Torse nu sous son boubou, se déhanchant en rythme

comme pour mieux transmettre à chacun une énergie manifestement bouillonnante, le surprenant saxophoniste s'agenouille pour percuter des cloches, tourne, danse, modifie son visage... Au point qu'on ne peut évoquer ce sextet sans mentionner l'étrange charisme de son leader. La musique est largement à la hauteur et force l'attention. Teinté d'une originalité transportant l'auditeur dans un voyage syncope,



ce son aux couleurs afro agit sur votre bassin comme sur vos zygomatiques. Vous voulez devenir acteur et participer à l'échange ? Il vous suffit de vous planter devant un concert de ce saxtet explosif. Et pour retrouver le saxophoniste détonant, rendez-vous est fixé avec le Tonton Salut Freedom Jazz Band le 14 août.

Mathias

Les coulisses, frontière entre rêve et réalité



Que se passe-t-il lorsque ceux qui font vibrer les foules disparaissent de scène ? Un simple rideau noir est franchi et hop, l'artiste redevient homme. Derrière cette frontière : les coulisses. Ce lieu mythique tant imaginé, rêvé, désiré, s'avère être une machine à la mécanique bien huilée. Un conditionnement des plus agréables pour le « héros », un lieu de travail pour les autres. On y trouve tout ce qui permet à l'artiste de se sentir bien : du traducteur aux cuisinières, du melon au foie gras sans oublier le « french Wine » tant adulé. Alors qu'arrive la nuit, une atmosphère toute particulière, électrique, presque troublante, s'installe. Philip Catherine repart avec le sourire, gratte à la main, armagnac et spécialités du pays sous le bras. Diana Krall, entourée de gorilles, sort de scène et ne s'éternise pas. A l'inverse, le clan Marsalis crée une ambiance où enfants et musiciens plaisantent ensemble. Ibrahim Ferrer, rigolard, commande une bouteille de rhum. Certains laissent tout en plan l'espace de quelques instants pour se donner une dernière fois au public qui les réclame. Une ribambelle d'agents de sécurité un jour, une simplicité époustouflante un autre, l'univers des coulisses est en fait à l'image des hommes, à qui l'on tente de fournir le meilleur afin de l'obtenir en retour.

Mathias

Reportage

"Ibrahim Ferrer, rigolard, commande une bouteille de rhum"

Interview

Stefano Di Battista :

"Je ne pense pas que ma musique soit romantique"

L'étoile montante du saxophone italien a déployé hier soir, sur la scène du grand chapiteau, une énergie phénoménale. Une petite heure avant son concert, il répondait à nos questions.

Jazz au Cœur : Vous assurez la première partie de Wayne Shorter, ça représente quoi pour vous ?

Stefano Di Battista : Je suis motivé et très honoré. Je l'avais entendu récemment à Vienne et il m'a beaucoup inspiré. Son quartet est, selon moi, le meilleur groupe du monde.

Comment avez-vous connu les musiciens qui composent votre groupe et quelles qualités vous intéressent spécifiquement chez eux ?

Nous nous sommes rencontrés, avec Eric (ndlr : Legnini, pianiste du quartet) au moment où nous débutions dans le métier. Une relation s'est nouée, nous nous sommes installés à Paris ensemble. Spontanément, j'ai eu envie de partager avec lui toute la musique que je voulais faire. J'ai rencontré Dédé

"Nous autres, Européens, avons une culture propre"

Ceccarelli un peu après. C'est un grand maestro, après trente ans d'expérience. Il y a beaucoup de détails que j'aime dans sa façon de porter le tempo, de jouer le



swing, de donner un son moins américain au groupe...

Hier, Joshua Redman, lors de sa master classe, a travaillé sur la définition du mot jazz. Quelle approche avez-vous du jazz ? Pensez-vous qu'il existe un jazz européen, voire italien ?

C'est possible. Le jazz, c'est un certain

concept, une certaine culture. Nous autres, Européens, avons une culture propre. Comme c'est l'individu qui apporte des choses instinctivement et musicalement qu'il tire de sa culture, il doit y avoir une distinction. J'ai des racines italiennes, qui sont perceptibles dans ma façon d'écrire. Chacun de nous a les siennes, même s'il ne le remarque pas. Cette prise de conscience est tout à fait récente, pour ma part. Mais fondamentalement il n'y a aucune différence : on ne peut assigner aucun lieu à l'amour.

Vous êtes parfois désigné comme "romantique". Acceptez-vous ce qualificatif ?

Je ne pense pas que ma musique soit romantique. Elle est fondée sur une émotion globale, qu'il s'agisse d'un morceau free ou d'un standard. Toutefois, j'aime bien la passion dans les choses, donc en un certain sens, j'aime bien cette définition : on peut très bien être romantique en improvisant sur *Giant Steps*, pourvu qu'on y mette de l'amour.

*Propos recueillis par
Helmie Ntsiba-Loumba et Pierre SG*

Hommage

Omara Portuondo : la diva de La Havane

Son histoire avec la musique débute il y a cinquante ans à la Havane. Après quinze années passées au sein du Cuarteto las d'Aida, Omara Portuondo entame une carrière solo et impose sa voix. A sa manière, elle fait vivre la salsa et la bossa-nova et devient à Cuba aussi populaire que Compay Segundo, Ibrahim Ferrer ou encore Ruben Gonzales. Omara est aussi la seule femme à intégrer le premier Buena Vista Social Club et quand ce dernier renaît de ses cendres, ces compagnons ne l'oublient pas pour la fête des retrouvailles. Après avoir bercé de sa voix le cœur des Cubains toutes générations



"Elle fait vivre la salsa et la bossa-nova"

confondues, elle conquiert le monde et obtient la reconnaissance qu'elle a longtemps attendue. Sur scène, Omara Portuondo fait preuve d'énergie et communique avec le public. En excellente danseuse elle mène le bal et à soixante-et-onze ans, sa voix fait encore merveille ! Compay Segundo était son ami, il devait être avec nous cette année à Marciac mais le destin en a décidé autrement.

Demain soir, la diva de la Havane, donnera un concert plein de nostalgie et nous serons au rendez-vous. D'ailleurs, on vous y attend !

H. N.-L.

MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

Les Grandes Gueules / Absolut Jazz Vocal a Capella

Ces quatre filles et deux garçons portent bien leur nom et ce n'est pas peu dire ! Ces compagnons ont réussi, comme l'avaient fait les *Double Six* voici quarante ans, à réaliser un album insolite, entièrement à cappella. Ici, les voix remplacent la basse, la batterie, la trompette... Dans les quatorze chansons d'un répertoire original présentées sur *Absolut Jazz Vocal*, les musiciens ne cherchent pas forcément à faire passer de messages. Mais ces quatre chanteurs jouent avec les mots avec une grande aisance et une parfaite maîtrise de leurs voix. Et varient les climats : rythmiques afro-brésiliennes, ambiance électro. Surtout, ne ratez pas notre coup de cœur : *Plus ça ralentit* (plus c'est coton à caler du bon côté du temps). La voix est un grand instrument. Les Grandes Gueules nous le rappellent bien.

Helmie Ntsiba-Loumba

A 21 heures au chapiteau

Festival Bis

Jacky Terrasson Trio

Jacky Terrasson (p),
Sean Smith (ctb),
Gerald Cleaver (batterie)

Dianne Reeves

Dianne Reeves (voc),
Peter Martin (p),
Reuben Rogers (ctb),
Gregory Hutchinson (batterie)



dessin de "l'arroseur de belles plantes"

SERENNA VEDEI est ☐☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐

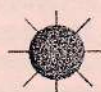
LIDIA BOIHLLEY est ☐☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐☐☐☐

LORIE RHYNHS est ☐☐☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Solution du n°10 : Steve Gadd, Elvin Jones, André Ceccarelli

La météo avec  **METEO FRANCE**

Une météo très particulière aujourd'hui. Le soleil reprend du service pour toute la journée. Vent d'ouest faible. Les températures frisent encore les 40 degrés en plein après-midi. A noter tout de même que la température de la colombe n'exédera pas les 12 degrés et que les bulles de champagne vous rafraîchiront en atteignant les 8 degrés (ça c'est Jazz au Coeur qui vous le dit !). Les températures sont relevées sous abri et nous vous rappelons que selon l'expression consacrée "l'abri ne fait pas le moine".



Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb
BUREAUTIQUE
TARBES



Bloc-Notes

Direct France-Inter

« Night and Day » animé par J. Delli-Fiori de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Stage Danse Jazz/Cloquettes

De 14h à 15h30 : débutants.
De 15h30 à 17h : intermédiaires
De 17h à 18h30 : initiés.
Chap. des Ateliers du Festival, aux Promenades. Tar. 100 €. 05 62 63 12 50

Atelier Danse africaine

Atelier découverte de 11h30 à 13h. Animé par Laëtitia Bonnemain. Chapiteau des ateliers du festival, aux promenades. 3 €.

Atelier percussions

Initia. et perf. de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. Gratuit. Ins. chez Djoliba (place)

Atelier "Be-Bop Box"

Castelet et figurines. à 14h30. avec Nini Geslin et Patrick Rocard rue Notre-Dame. ouvert à tous.

Atelier Arts Plastiques

animé par Nini Geslin à 14h30, rue Notre-Dame. Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Atelier Dessin et Aquarelle

Animé par N. Gai. De 10h à 12h. Gratuit. Chapiteau à l'école élémentaire.

Stage Dessin

Cours itinérants autour de Marciac assurés par Franck Miegabelle. Durée : 1/2 journée.

Visites guidées de Marciac

Le 12 août à l'Off. de Tour. à 10h. Adulte 2 €. Enfants de 3 à 15 ans : 1 €.

Pour les enfants

A l'école élémentaire.

de 16h à 18h :

Arts plastiques et « Je m'amuse »

de 14h à 17h : Cirque

GINÉ JIM

15h : Swing (France-1h30)

18h :
Les triplettes de Belleville
(France-1h34)

21h30 : Travail d'arabe
(France-1h28)

Conçu, écrit et réalisé par

Bénédicte Agoudet
Chloé Batisson
Arnaud Bousquet
Gwen Catheline
Pierre Fatoux
Mathias Flohops
Hélène Nzié
Cyril Poché
Nicolas Roger
Olivier Roger
Pierre Saint-Germain